

Sarcelle d'hiver

Anas crecca



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

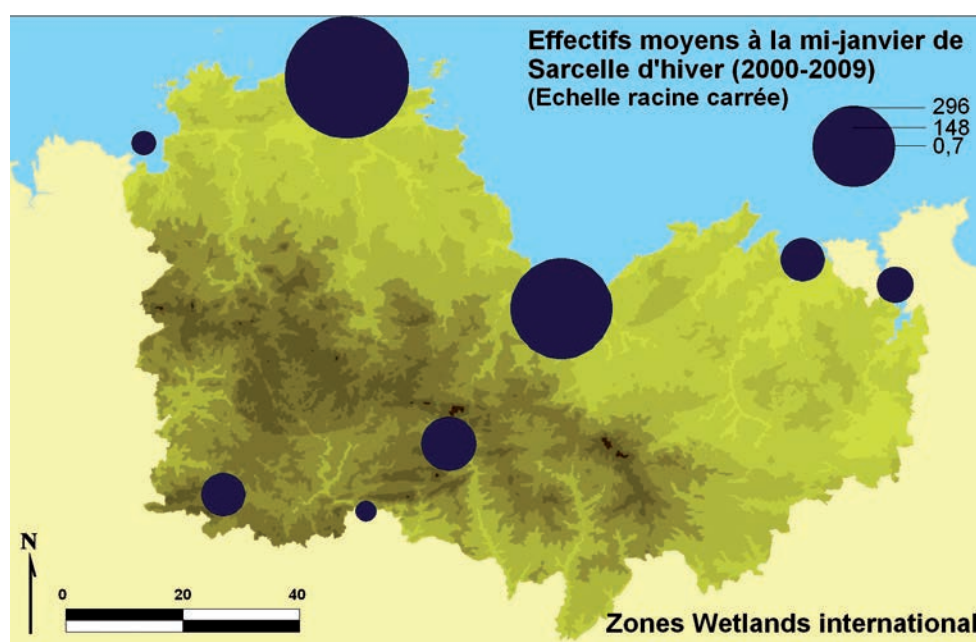
G.E.O.C.A

Espèce polytypique, la Sarcelle d'hiver est une espèce à large distribution eurasienne (**D**). En France, il s'agit d'une nicheuse rare (200 à 500 couples dans les années 2000) mais d'une migratrice et hivernante commune sur le littoral et les zones humides intérieures (**D**). L'effectif hivernant moyen à la mi-janvier sur la période 1997-2006 atteint 108 600 ind. (**D**). En Bretagne, le statut de la Sarcelle d'hiver est identique : il s'agit d'une nicheuse très rare (aucun indice certain sur la période 2004-2008) (**C**) mais d'une migratrice et hivernante commune (6 500 oiseaux à la mi-janvier sur la période 2000-2009).

Statut en Côtes-d'Armor

La Sarcelle d'hiver est une nicheuse occasionnelle en Côtes-d'Armor mais une migratrice et hivernante assez commune. En période de reproduction, aucun indice n'a été apporté sur la période 2004-2012. En revanche, des indices possibles à probables ont déjà été signalés par le passé sur 3 mailles de l'atlas 1970-1975 (**G**) et 7 mailles de l'atlas départemental 1980-1990 (**E**). Toutefois, un certain nombre de ces indices sont fragiles et ne permettent pas de statuer sur une réelle diminution récente des cas de reproduction mais plutôt sur le caractère occasionnel et marginal d'éventuelles tentatives de reproduction dans le département. En dehors de la période de nidification, la Sarcelle d'hiver peut être observée

partout en petit nombre, y compris sur de toutes petites pièces d'eau, qu'elles soient naturelles ou artificielles (étangs, stations d'épuration, marais, mares...). Dès le mois de juillet, les mouvements migratoires sont perçus avec l'apparition d'oiseaux un peu partout. Les effectifs progressent ensuite régulièrement et se concentrent à quelques zones littorales où le pic de présence est atteint en janvier. Les effectifs se réduisent jusqu'en avril. A la mi-janvier, 2 sites regroupent l'essentiel des 520 ind. présents en moyenne sur la période 2000-2009 : les estuaires du Trieux et Jaudy (surtout à Pouldouran où les effectifs dépassent régulièrement la centaine d'oiseaux : 305 ind. le 28 décembre 2010), la baie de Paimpol d'une part (295 ind. en moyenne) et la Réserve Naturelle de la baie de Saint-Brieuc d'autre part (148) (**W**). Les autres sites comptent moins de 20 oiseaux en moyenne et apparaissent surtout irréguliers avec des effectifs pouvant être plus importants lors de vagues de froid (étang du Moulin Neuf, estuaire de la Rance, étang de Bosméléac...). Lors d'hivers froids, les effectifs peuvent être localement plus importants : 700 en baie de Saint-Brieuc le 16 janvier 1986, 700 sur l'estuaire de la Rance le 15 janvier 1982, 395 dans l'estuaire du Jaudy le 6 janvier 2002... A noter pour l'anecdote, la reprise le 13 novembre 2001 à Paimpol d'une femelle baguée au nid le 26 juillet 2000 en Islande (**Le Roy, 2004**).



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Sarcelle d'hiver

Anas crecca



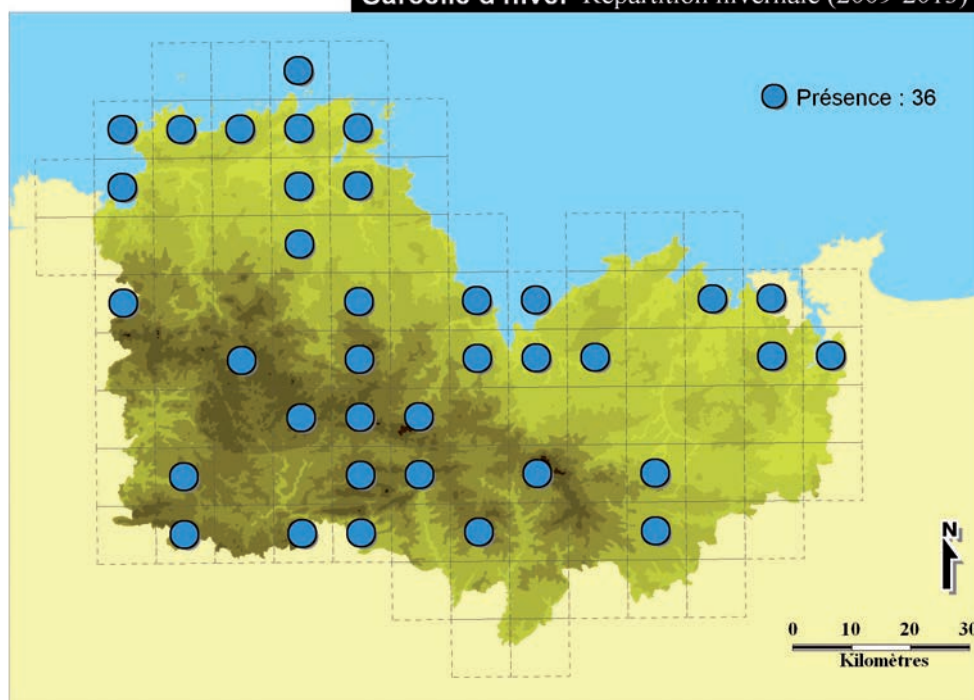
Tendances et perspectives

La Sarcelle d'hiver est classée *Vulnérable* sur la Liste Rouge nationale des nicheurs (**U**) mais les faibles indices relevés ponctuellement en Côtes-d'Armor ne permettent pas de définir un réel intérêt local pour l'espèce à cette période, pas plus qu'en hivernage où la population à la mi-janvier ne correspond qu'à 8 % des effectifs régionaux et reste bien inférieure au seuil des 1 % de l'effectif national (**W**). Il convient toutefois de conserver une certaine vigilance sur cette espèce qui fait l'objet de nombreux prélèvements cynégétiques.

Bibliographie

Le Roy R. (2004). Reprise à Paimpol d'une Sarcelle islandaise. *Le Fou*, 64 : 36.

Sarcelle d'hiver Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

